



Jalmalv Nantes

Le lien

octobre
2016
N° 79

JALMALV

"C'est l'émotion partagée qui crée le lien entre les hommes" C. Bagot

ÉDITORIAL

UN ACCOMPAGNEMENT PEU ORDINAIRE

Il y a une quinzaine d'années, je reçus une lettre d'une dame inconnue à qui je répondis. Cette dame habitait à Bourg la Reine, près de Paris et évoquait les deuils de sa vie passée, son fils unique tout d'abord, puis son époux, tous deux disparus prématurément. Renée avait alors 80 ans et, de fil en aiguille, nous avons poursuivi notre correspondance. Un jour que je me rendais à Paris, j'en profitai pour descendre du train à Bourg la Reine et la rencontrer. Je découvris devant la gare, une dame souriante et élégamment vêtue. Modiste de profession, Renée confectionnait tous ses vêtements. Nous avons rejoint le quartier paisible dans lequel elle vit depuis près de 80 ans et qui abrite une jolie maison entourée d'un jardin. Avec ses photos, la chambre de son fils demeurée intacte, cette maison est le reflet de sa vie, elle ne la quittera pour rien au monde. C'est à l'adolescence que Renée l'a découverte, c'était la maison d'un ami de son frère, lequel allait devenir son époux. Puis elle l'a habitée, après son mariage et ne l'a plus jamais quittée. C'est là qu'est né son fils unique, son « petit Dany » dont jamais aucun médecin n'a pu dire ce que signifiait cette légère déficience mentale dont il souffrait et qui est décédé d'une atteinte pulmonaire à la quarantaine.

Renée plonge souvent dans ce monde de souvenirs qui charpentent sa vie. Son époux, tant aimé et réquisitionné en Allemagne lors de leurs fiançailles. Une si longue attente, son retour, leur mariage, leur fils et ses fragilités. Et la disparition du père, peu d'années après celle du fils. Tant de lancinants regrets, de confidences émouvantes. Renée avoue souvent qu'elle rêve de rejoindre ces deux êtres tant aimés. Que fait-elle encore sur cette terre, si seule, si âgée ? Il ya, bien sûr, son petit frère, âgé de 91 ans, qui la conduit deux fois par semaine au marché et qui veille sur ses papiers. Mais il a sa propre vie et, lui aussi vieillit.

Voilà 15 ans que je connais Renée. Sa solitude lui pesant de plus en plus, je l'appelle pratiquement chaque soir. Dernièrement, elle fut victime d'un cambriolage, de nuit. Il fut alors question, pour la protéger, qu'elle s'installe dans une Maison de retraite. Malgré la violence du choc, l'idée lui parut très vite impensable. Une seconde agression, visant à lui arracher son collier, à travers la grille heureusement fermée de son jardin qu'elle tentait d'ouvrir, la ramena à son extrême solitude et aux réalités du grand âge. Mais Renée demeure inébranlable.

Elle refuse de quitter sa maison, son quartier, tout remplis de sa vie passée. De temps à autre, elle se lance dans la rue, appuyée sur ses deux cannes, pour jeter une lettre dans la boîte ou se rendre au cimetière, retrouver ses bien-aimés. D'une volonté farouche, d'une santé solide, elle se relève toujours ! C'est la raison pour laquelle, sur la carte d'anniversaire fêtant ses 95 ans, je lui ai écrit : « en route pour votre centenaire ».

Marie Ireland

JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901

- Siège social de JALMALV NANTES :
23, rue des renards

44300 NANTES

Tél./fax : **02 51 88 91 32**

Email : jalmalv-nantes@orange.fr

Site : www.jalmalv-nantes.fr/

Siège social de la fédération JALMALV :

(reconnue d'utilité publique)

76, rue des Saints-Pères

75007 Paris

Tél. 01 45 49 63 76

Email : federation.jalmalv@outlook.fr

Site : www.jalmalv.fr

Dépôt légal à parution

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication : Marie-Thérèse Fribault.
- Coordination, rédaction : Marie Ireland, Michelle Jodeau
- Mise en page : Bertrand David.
- Relecture : Françoise Gaborieau
- Mise en œuvre : Véronique Busson,
- Autres rédacteurs : les responsables de l'association...
et vous les adhérents !

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32 ou marie.ireland@orange.fr



Prochaine revue
N° 80 janvier 2017

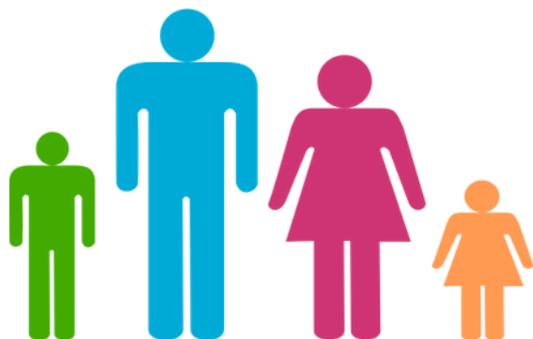
Pour une bonne tenue du planning de parution, merci de proposer vos articles avant le :
12 décembre.

Permanences

Les permanences ont lieu au local aux heures suivantes :
du **lundi au jeudi**
de **9h à 16h**
le **vendredi**
de **9h à 14h00**

L'ADOLESCENCE, INTENSE PÉRIODE DE DEUILS SYMBOLIQUES

Même si l'on peut considérer que l'on porte toujours en soi l'enfant qu'on a été, il a fallu de nombreux renoncements pour passer du stade de l'enfance à l'âge adulte.



Freud avait défini la phase de l'enfance (jusqu'à 5-6 ans) comme première phase œdipienne, cette période où la fillette rêve d'épouser un jour son père, tandis que le petit garçon nourrit le même désir vis-à-vis de sa mère : "Quand je serai grand je me marierai avec toi", déclaration non dépourvue d'une certaine force, liée au désir inconscient que "le, ou la rivale" disparaisse. Le professeur Michel Hanus, en conférence à Nantes sur son livre "Les deuils dans la vie" nous avait livré l'histoire suivante : un petit garçon dont le père était commandant de bord dans l'aviation, l'avait vu revenir après quelques jours d'absence. Et le lendemain, retrouvant son père pour le petit déjeuner, s'était exclamé : "Oh papa ! j'ai rêvé que tu revenais avec ta tête sous le bras".

A cette première période de la vie, succèdent quelques années appelées temps de latence, jusqu'à l'adolescence, vers 11-12 ans. Période paisible où les parents permettent aux processus identificatoires de se développer. Le père et la mère sont vécus comme des parents idéaux, protecteurs, garants du cocon familial et à qui l'enfant souhaite ressembler.

Passage entre l'enfance et l'âge adulte, l'adolescence s'ouvre sur une période de profonde restructuration psychologique. En recherche de sa propre identité, l'adolescent affronte tout à la fois son désir d'aller vers le monde et la perte de ses illusions d'enfant, du bien-être qui y était associé, de l'image du parent rassurant, bienveillant que remplacent, au fil des jours un père et une mère sérieux, graves, affichant leurs exigences. C'est une période de conflits, d'affrontements, imposant le fait déconcertant que les adultes, finalement sont eux aussi capables de faiblesses et de fragilités à travers leurs exigences. Autant le petit enfant a grandi dans l'amour et la tendresse de ses parents, autant l'adolescent, pour grandir est appelé à s'opposer. Se fracture alors l'image idéale des parents.

Et tandis que la poussée pubertaire inflige de profonds changements corporels, faisant de la fillette une jeune fille et du garçon un jeune homme, apparaît la seconde phase œdipienne. Elle est liée à l'émergence de la sexualité adulte, la sexualité infantile ayant perdu de sa force durant la période de latence. Pendant ces années vers l'âge adulte il va falloir, pour la fille renoncer au père, et pour le fils renoncer à la mère. Cette perte d'un rêve d'enfant et la prise de conscience que, finalement le père et la mère s'appartiennent mutuellement est garante, pour une part, de la maturité de l'adulte en devenir.

De nos jours, l'évolution de la vie sociale expose davantage les enfants et les adolescents aux deuils symboliques, car il y a de nombreuses séparations parentales et divorces, familles recomposées, familles monoparentales entre autres, qui fragilisent les repères affectifs. S'y ajoutent des changements rapides de repères sociaux avec un cortège de deuils à faire : déménagements et lieux de vie différents, réseaux d'amis perdus, changement d'habitations fréquents. Paradoxalement la société actuelle entretient les références à l'enfance et à l'adolescence plus longtemps qu'auparavant.

Finalement, entièrement mobilisé face aux incertitudes et contraint d'abandonner les garanties du passé, l'adolescent est soumis à des pertes, dont l'une des plus douloureuses sans doute, malgré le puissant désir de grandir qui l'anime, est de perdre l'enfant qu'il a été. Ces pertes nous apprennent à avancer.

UN BÉNÉVOLAT D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES MORTS DE LA RUE

Nous passons souvent tout près de personnes sans domicile fixe, vivant dans la rue ou dans des squats, en hébergement précaire ou en hébergement d'urgence. Repérables à leur aspect, venues de tous les horizons de notre société, elles restent bien souvent « transparentes » à notre regard et meurent bien plus jeunes que le reste de la population.

En effet, dans son rapport 2014 « Fin de vie et précarités », le Pr Régis Aubry de l'Observatoire National de la Fin de Vie, précise : « Pour la période 2008-2010, la moyenne d'âge au décès des personnes sans domicile est de 49 ans, contre 77 ans au sein de la population générale ».

L'association « De l'ombre à la lumière » qui accompagne les Morts de la Rue, se mobilise pour que « Les femmes et les hommes qui ont vécu dans une grande précarité, isolés ou dans la rue, soient respectés jusque dans la mort ».

L'association nantaise s'est créée il y a 4 ans. Elle est constituée de partenaires associatifs tels que l'Écoute de la rue, la Chorale de la rue, les Eaux vives, un Brin de causette, la maison de Rezé, la Fraternité, les Restos du cœur, l'Acothé et le SAIO 44.

Grâce à un important travail de réseau et de solidarité, ses bénévoles accompagnent les Morts de la Rue et leur rendent un dernier hommage.

De quelle façon ? D'abord, en accompagnant la famille lorsque celle-ci est connue, en effectuant les démarches administratives auprès de la mairie du lieu de décès.

Puis, en aidant et accompagnant la famille et les proches s'ils le souhaitent, en préparant avec eux une cérémonie digne, selon les convictions du défunt. La communauté humaine est informée du décès d'un des siens par le biais des différentes associations qu'il côtoyait et par un avis passé dans le journal.

Un emplacement en terrain commun est mis à disposition par la Mairie de Nantes au Cimetière de la Miséricorde pendant une période de 5 à 10 ans pour offrir une sépulture digne aux personnes indigentes. L'association « De l'ombre à la lumière » a permis la pose individuelle de pierres tombales grâce à sa collecte de fonds.

Une commémoration annuelle le premier samedi de novembre après la Toussaint a lieu à la Chapelle de l'Hôtel Dieu à Nantes afin de rassembler familles, proches et bénévoles pour un ultime hommage aux défunts accompagnés. 85 personnes dont 14 personnes indigentes ont ainsi été accompagnées depuis 4 ans.

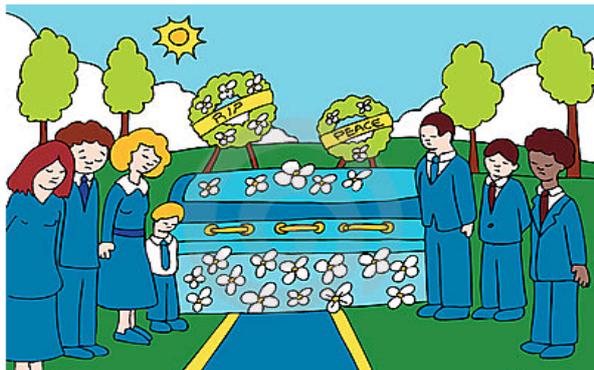
Association d'Accompagnement des Morts de la Rue
« De l'ombre à la lumière »
3, rue d'Aguesseau 44000 Nantes
Tél : 07 50 92 26 13 Courriel : mortsdelarue44orange.fr

Michelle, bénévole de structure

TÉMOIGNAGE

L'équipe d'accompagnants JALMALV a été très marquée par l'histoire suivante, rencontre sans laquelle cet homme serait peut-être mort, abandonné de tous et enterré dans une fosse commune.

Cet homme jeune et sans domicile était hospitalisé avec un diagnostic grave. Il avait rompu la relation avec toute sa famille. Depuis quand ? Pourquoi ? C'était son secret !



Une demande d'accompagnement ayant été formulée, il accueillait toujours bien nos visites. Il était peu bavard. Sa santé se dégradant, nous lui avons demandé s'il voulait reprendre contact avec les siens. Sa réponse : « Je ne le souhaite pas. » Nous avons donc respecté son choix.

A l'approche de sa mort, il nous posa la question : « Est-ce que je passerai par l'église ? » Dans l'échange qui a suivi, nous avons compris qu'il désirait la visite de l'aumônier, ce qui fut ensuite organisé.

A sa mort, avec la participation du responsable de l'accueil de jour des personnes sans abri, des démarches ont été entreprises pour que le transport de corps puisse se faire gratuitement. Une cérémonie d'adieu eut lieu en présence de ses amis de la rue et des bénévoles qui l'avaient accompagné.

Aujourd'hui, il repose dans une tombe avec une plaque personnelle qui porte son nom.

Nous nous sommes retrouvés 55 pour la journée de rentrée des bénévoles. Moment de convivialité, d'échanges entre les anciens et les nouveaux. Cette année, compte-tenu du thème de la rencontre, les adhérents furent également invités.

Après les informations sur la vie de l'association, le docteur JUCHEREAU, ancien chef de service de pédiatrie du pôle santé de Fontenay Le Comte, s'est penché sur le thème "la perception de la mort chez l'enfant et l'adolescent." :

- La mort est un phénomène naturel...
la difficulté pour l'enfant est d'accéder à la conscience de ce qui est impensable « Papy est mort où est-il ? L'enfant est de plus en plus écarté du deuil dans la société école, famille, télé...
- L'adulte va devoir intervenir comme annonceur ou ré-annonceur
La mort d'un parent est foudroyante pour un enfant, avec des effets possibles quelques années après, d'où la nécessité de ré-annoncer lorsque l'enfant grandit, particulièrement devant des signes de deuil pathologique.
- Place de l'enfant dans les rituels
Les rituels autorisent et permettent de cadrer la souffrance, de l'afficher officiellement.
- L'enfant face à sa propre mort
La façon dont les parents parlent de sa mort à l'enfant, entre toujours en résonance avec l'expérience qu'il peut avoir du décès de parents ou d'animaux ou d'une maladie grave

Après un apéritif offert par les nouveaux bénévoles et apprécié de tous, le déjeuner s'est poursuivi dans la joie et la bonne humeur !



AGENDA

JOURNÉE MONDIALE DES SOINS PALLIATIFS 2016 (ouverte à tous)

« Je ne suis pas là pour mourir »

le mardi 11 octobre à Saint Nazaire,
le mercredi 12 octobre à Mésanger,
le jeudi 13 à Nantes salle Bonne Garde à 20h00

FORMATION DÉCENTRALISÉE A NANTES

« Engagement auprès des personnes âgées, quel sens pour nous bénévoles Jalmalv ? »

Le vendredi 18 et le samedi 19 novembre 2016
à l'EHPAD du Bois Hercé

JOURNÉE ORGANISÉE PAR JALMALV RENNES

Au programme :

Comment communiquer, échanger, parler avec les enfants et les adolescents sur le thème de l'absence, de la mort et du deuil. Journée suivie d'un spectacle le soir « Un papillon dans l'hiver »
Le 9 décembre 2016 à Rennes

CONFÉRENCE « REGARDS CROISÉS » AU CCI DE NANTES (ouverte à tous)

« La question de la fin de vie, est l'affaire de tous »
sera traitée par Tanguy Châtel, sociologue
Le lundi 12 décembre 2016 à 20h30

FORUM « FRANCE BÉNÉVOLAT »

Les vendredi et samedi 20 et 21 janvier 2017

GALETTE DES ROIS

Le samedi 28 janvier 2017

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le samedi 15 mars 2017

CONGRÈS JALMALV A LYON

Les vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 mars
2017

JOURNÉE RÉGIONALE DES SOINS PALLIATIFS A NANTES (ouverte à tous)

« Ces situations qui nous déroutent... »
Le mardi 23 mai 2017